

Climate Risk Index 2025

Qui souffre le plus des événements
météorologiques extrêmes?

Résumé



Auteurs:

Lina Adil, David Eckstein, Vera Künzel, Laura Schäfer

Contributeurs:

Elena Kemkes, Linus Nolte, Merle Riebandt,
Lydia Weinreich

Lectorat: Adam Goulston

Traduction: Nadège Maréchal

Layout: DRID

Editeur: Germanwatch e.V.

Date de publication: 12.2.2025

Les auteurs remercient Pieter van Breevoort, Regina Below (EM-DAT), Simon Merschroth (PIK), Cornelia Auer (PIK), Barbora Sedova (PIK), Lena Klockemann (GIZ), Britta Horstmann (GIZ), Mirjam Harteisen (GIZ) pour leur précieuse contribution et leurs commentaires lors de la révision méthodologique, de la préparation et de l'examen de ce rapport. Nous remercions vivement nos collègues de Germanwatch, Jan Burck, Thea Uhlich, Lisa Schultheiß, Rixa Schwarz, Christoph Bals, Bertha Argueta, Christine Noel, Petter Lydén, Stefan Küper, Katarina Heidrich, Christoph Bornemann, Janina Longwitz, Christian Marquardt, Tobias Regesch, Merle Neehuis et Tobias Rinn pour leur précieuse contribution et leur soutien lors de la préparation et de la révision du rapport.

Les auteurs sont responsables du contenu de cette publication.

This project measure “Revision, preparation and publication of the Germanwatch Global Climate Risk Index” is funded by the International Climate Initiative (IKI) on behalf of the German Federal Foreign Office (FFO). Germanwatch is implementing the project measure with support from the Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (giz) GmbH through the Climate Diplomacy Action Programme (CDAP). The IKI is a funding programme by the German Federal Government established in 2008 to promote climate action and biodiversity conservation.

Supported by:



on the basis of a decision
by the German Bundestag

L'indice des risques climatiques (Climate Risk Index-CRI)¹ analyse la manière dont les événements météorologiques extrêmes liés au climat affectent les pays et, ce faisant, il mesure les conséquences des risques réalisés pour ces derniers. Cet indice donne une vision rétrospective et classe les pays selon les impacts économiques et humains subis (décès, personnes touchées, blessées et sans abri), les plus touchés figurant en tête du classement. Le CRI a pour but de montrer les effets des événements météorologiques extrêmes sur les pays affectés deux ans avant cette publication² et au cours des 30 dernières années. Il est fondé sur les données de la base de données internationale sur les catastrophes EM-DAT, la Banque mondiale et le Fonds monétaire international. Les impacts absolus et relatifs y sont analysés afin d'établir un classement des pays en fonction de six indicateurs : pertes économiques, décès et personnes touchées, chacun en valeurs absolue et relative (voir le chapitre 6 pour les détails concernant la méthodologie).

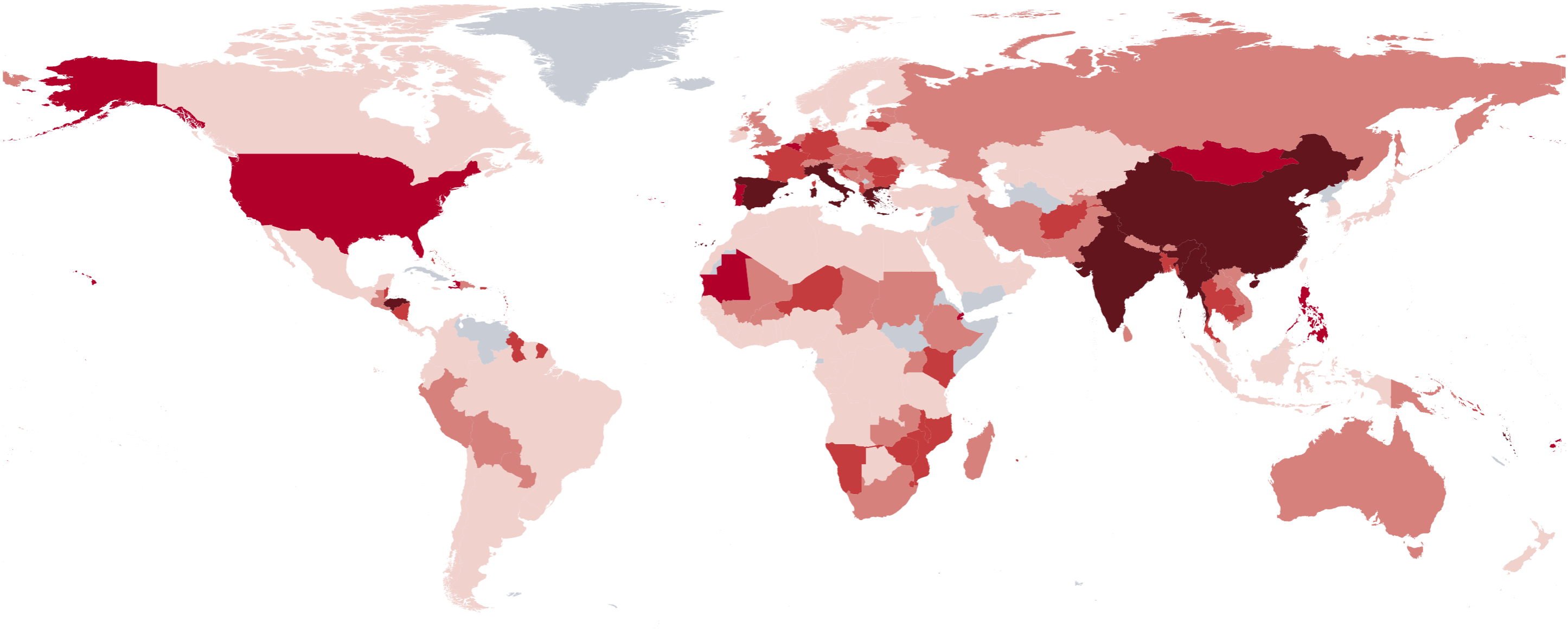
Au cours des trois dernières décennies (1993–2022), la fréquence et l'intensité des tempêtes, inondations, vagues de chaleur et sécheresses ont augmenté, entraînant des conséquences humaines et économiques

dévastatrices. Plus de 765 000 décès et des pertes économiques supérieures à 4,2 billions de dollars ont découlé directement de ces phénomènes. Les conclusions du CRI, dans un plus large contexte, constituent à la fois un appel à l'atténuation, l'adaptation et l'action contre les pertes et les dommages, mais aussi un rappel du lourd bilan infligé à l'échelle mondiale par le changement climatique sur les communautés et les nations. Le CRI a pour objectif de mettre en contexte les débats et processus internationaux sur les politiques climatiques, tout en montrant les risques liés au climat auxquels sont confrontés les pays. Il simplifie la consolidation et la compréhension de l'impact des événements météorologiques extrêmes dans différentes régions et à différentes périodes, en mettant en évidence les nations les plus durement touchées par le changement climatique. Les pays les plus affectés figurent en haut du classement. Ceux-ci devraient considérer les résultats du CRI comme un avertissement des risques de phénomènes fréquents ou rares, mais extrêmement violents, les concernant. Les pertes humaines et les coûts économiques liés aux effets du climat continueront à augmenter, à moins d'opérer un changement radical dans les objectifs d'atténuation et de soutien financier.

¹ Le Climate Risk Index complet peut être consulté à l'adresse suivante : <http://www.germanwatch.org/en/93013>

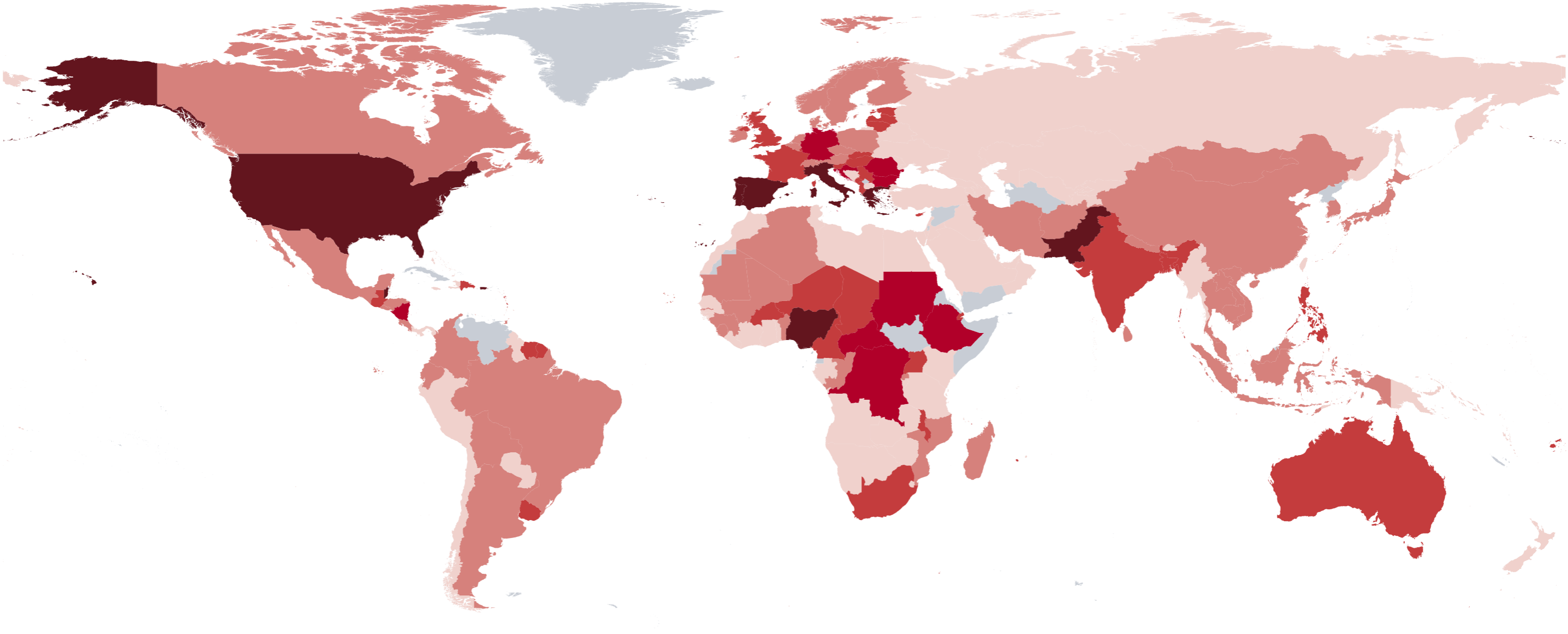
² Concernant le cycle habituel de publication, en raison de la révision méthodologique, la présente édition du CRI est publiée en février 2025.

**Carte du monde de l'indice des risques climatiques
1993 - 2022**



- >100
- 51-100
- 21-50
- 11-20
- 1-10
- Pas de données

**Carte du monde de l'indice des risques climatiques
2022**



- >100
- 51-100
- 21-50
- 11-20
- 1-10
- Pas de données

Messages principaux

- I. Le classement due CRI indique qu'entre 1993 et 2022, la Dominique, la Chine et le Honduras ont été les pays les plus touchés par les effets des événements météorologiques extrêmes.
- II. Selon le classement, le Pakistan, le Belize et l'Italie ont été les plus impactés par les événements météorologiques extrêmes en 2022.
- III. De 1993 à 2022, plus de 765 000 personnes décédées dans le monde et des pertes directes s'élevant à près de 4,2 billions de dollars (corrigés en fonction de l'inflation) sont le résultat direct de plus de 9 400 événements météorologiques extrêmes.
- IV. Les inondations, les tempêtes, les vagues de chaleur et les sécheresses ont été les implications les plus significatives à court et à long terme. Entre 1993 et 2022, les tempêtes (37 %), les inondations (28 %) et les vagues de chaleur (28 %) ont causé le plus de décès. Les inondations sont responsables de plus de la moitié des personnes touchées. Les tempêtes sont, de loin, la première cause des pertes économiques (56 %, soit 2,33 billions de dollars corrigés en fonction de l'inflation), suivies par les inondations (32 %, soit 1,33 billion de dollars).
- V. Les pays les plus touchés selon l'indice à long terme de 1993 à 2022 peuvent être répartis en deux catégories : (1) les pays les plus frappés par des événements extrêmes exceptionnels (p. ex. la Dominique, le Honduras, le Myanmar, Vanuatu, l'Italie) et (2) les pays frappés par des événements extrêmes récurrents (p. ex. la Chine, l'Inde, les Philippines). La climatologie montre clairement que le changement climatique accroît le risque pour ces deux catégories et contribue à transformer des événements extrêmes inhabituels en menaces permanentes, tendant à créer une « nouvelle norme ».
- VI. Selon le CRI, tous les pays sont affectés. Sept des dix pays les plus touchés en 2022 appartenaient au groupe des pays à revenu élevé³. Cela indique clairement que, tandis que les capacités d'adaptation des pays riches sont nettement supérieures à celles des pays à faible revenu, les pays riches devraient également intensifier leur gestion des risques climatiques. Sur le long terme, le classement laisse apparaître que les effets des événements météorologiques extrêmes touchent particulièrement les pays du Sud global. Le groupe des pays à revenu intermédiaire inférieur est le plus représenté parmi les 10 pays les plus touchés, avec cinq pays incluant trois Petits États insulaires en développement/Pays les moins avancés dont les capacités d'adaptation sont significativement moins importantes.
- VII. Le classement du CRI est fondé sur le meilleur jeu de données historiques disponibles dans le domaine public relatif aux effets des événements météorologiques extrêmes. Ces phénomènes et leurs impacts sont souvent sous-représentés dans les rapports des pays du Sud global, en raison de problématiques de qualité et de couverture des données ainsi que du manque de données. Il est donc possible que le présent classement reflète moins précisément ces effets et, ainsi, l'ampleur des conséquences sur les pays du Sud global.
- VIII. Le changement climatique anthropique entraîne des phénomènes extrêmes plus intenses et plus fréquents, ainsi que des implications climatiques plus marquées. Les connaissances récentes en climatologie et la science de l'attribution en net progrès suggèrent que l'influence du changement climatique sur les événements météorologiques extrêmes a atteint le même niveau de confiance scientifique que l'affirmation selon laquelle l'activité humaine avait réchauffé le climat.⁴
- IX. La COP29 n'a pas réussi à tenir le nouvel objectif chiffré collectif (*New Collective Quantified Goal, NCQG*) pour le financement de l'action climatique. Compte tenu des besoins identifiés et de l'urgence pressante des défis climatiques auxquels les pays en développement sont confrontés, les 300 milliards de dollars par an d'ici à 2035 peuvent seulement être considérés comme un strict minimum en réponse à l'aggravation de la crise climatique. L'intégration de mesures couvrant les pertes et les dommages dans le NCQG a également échoué. Cette lacune doit être comblée aussi vite que possible. Cette situation est d'autant plus inquiétante étant donné les importants écarts entre le financement de l'adaptation et les besoins et engagements (malgré les progrès réalisés). Un effort bien plus conséquent des pays fortement émetteurs et d'autres pollueurs est nécessaire pour soutenir les plus vulnérables dans leur lutte contre les effets climatiques.
- X. Le CRI montre qu'un manque d'ambition et d'action en matière d'atténuation engendre des conséquences importantes, même dans les pays à revenu élevé. Les pays riches et fortement émetteurs ont tout intérêt à accélérer leur action d'atténuation, notamment par des objectifs climatiques plus élevés et la mise en œuvre de ces actions, avec de nouvelles contributions déterminées au niveau national (CDN), afin de limiter le réchauffement à moins (ou le plus proche possible) de 1,5 °C et de contenir ses effets à un niveau gérable.

³ Pour la définition des groupes de revenu, voir World Bank 2024.

⁴ Otto, F. 2023 : Attribution of Extreme Events to Climate Change. *Annu. Rev. Environ. Resour.* 2023. 48:813-28
<https://doi.org/10.1146/annurev-environ-112621-083538>.

Pays les plus touchés de 1993 à 2022

Entre 1993 et 2022, **la Dominique, la Chine et le Honduras** ont été les pays les plus touchés par des événements météorologiques extrêmes. Le Myanmar, l'Italie et l'Inde comptaient parmi les autres pays fortement impactés.

- Dominique : sujette à de fréquents ouragans, notamment l'ouragan Maria en 2017 qui a causé des dommages équivalents à 270 % du PIB. Le pays subit des tempêtes en moyenne tous les deux ans.
- Chine : ayant connu des inondations, typhons, vagues de chaleur et épisodes de sécheresse, la Chine a enduré plus de 600 événements extrêmes qui ont causé 706 milliards de dollars de pertes et 42 000 décès. Les inondations et typhons de 1998 et 2016, comme le typhon Fred (1994), furent des événements majeurs.
- Honduras : vulnérable aux ouragans, inondations et sécheresses, le Honduras a été dévasté par l'ouragan Mitch (catégorie 5) en 1998, qui a détruit 70 % des cultures et des infrastructures, entraînant 14 000 décès et 7 milliards de dollars de dommages.
- Myanmar : sujet aux cyclones, inondations et sécheresses, le Myanmar a été frappé par le cyclone Nargis en 2008, qui a causé 140 000 décès et 5,7 milliards de dollars de dommages.
- Italie : a subi des vagues de chaleur extrêmes, particulièrement en 2003 et 2022, accompagnées de sécheresses, de feux incontrôlés et d'inondations. Ces phénomènes ont entraîné d'importantes pertes humaines et économiques.
- Inde : touchée par des inondations, des vagues de chaleur et des cyclones, l'Inde a connu des inondations dévastatrices en 1993, 1998 et 2013, ainsi que des vagues de chaleur en 2002, 2003 et 2015. Le pays a été confronté à plus de 400 événements extrêmes qui ont causé 180 milliards de dollars de pertes.
- Grèce : a connu des vagues de chaleur, des inondations et des feux incontrôlés, notamment la vague de chaleur qui a frappé l'Europe en 2022. Les feux incontrôlés de 1998, 2007 et 2022 ont causé de sévères dommages agricoles.
- Espagne : des vagues de chaleur en 2003 et 2022 ont entraîné de nombreux décès et d'importants dommages du fait de sécheresses et de feux incontrôlés. La sécheresse de 1999 et les inondations de 2019 furent également particulièrement catastrophiques.
- Vanuatu : le cyclone Pam de 2015 a causé 580 millions de dollars de dommages, impactant plus des deux tiers de la population et détruisant les cultures vivrières à hauteur de 60 % du PIB national.
- Philippines : frappées régulièrement par des typhons, le plus destructeur étant le typhon Haiyan en 2013, qui a causé 13 milliards de dollars de dommages et 7 000 décès. Le pays a enduré plus de 372 événements extrêmes qui ont causé 34 milliards de dollars de pertes.

Pays les plus touchés en 2022

En 2022, le Pakistan, le Belize et l'Italie ont été les pays les plus touchés, suivis par les États-Unis, l'Espagne et la Grèce.

- Pakistan : en juin-septembre 2022, une forte saison de la mousson a engendré des inondations, tempêtes et glissements de terrain dévastateurs, qui ont touché plus de 33 millions de personnes dont 1 700 décès, et près de 15 milliards de dollars de dommages. Une vague de chaleur plus tôt dans l'année avait coûté la vie à plus de 90 personnes.
- Belize : le 2 novembre 2022, l'ouragan Lisa (catégorie 1) a provoqué une importante inondation dans la majeure partie du Belize, endommageant près de 5 000 logements, touchant plus de 172 000 personnes et causant des pertes économiques estimées à plus de 104 millions de dollars.
- Italie : en 2022, une canicule a provoqué des feux incontrôlés et une sécheresse grave dans la vallée du Pô, causant plus de 18 000 décès. Les températures ont atteint 40,8 °C à Rome et l'état d'urgence a été déclaré dans cinq régions au nord du pays.
- Grèce : au cours de l'été 2022, une canicule atteignant 42,1 °C a causé plus de 3 000 décès et des feux incontrôlés qui ont affecté 55 000 personnes.
- Espagne : de mi-juin à mi-juillet 2022, une canicule et des feux incontrôlés ont entraîné des températures jusqu'à 43,2 °C, à l'origine de plus de 11 000 décès et 3 500 personnes impactées.
- Porto Rico : en septembre 2022, l'ouragan Fiona (catégorie 4) a provoqué la pire inondation depuis l'ouragan Maria de 2017, privant un million de personnes d'eau potable et causant 25 décès ainsi que des dommages estimés à 2,6 milliards de dollars.
- États-Unis : en septembre 2022, l'ouragan Ian (catégorie 5) a frappé la Floride et les Carolines, coûtant la vie à près de 150 personnes et causant des dommages de grande ampleur. Plus tard, l'ouragan Nicole (catégorie 1) a causé des dégâts supplémentaires. Une sécheresse et une canicule sur l'ensemble du pays furent à l'origine de 136 décès et 23 milliards de dollars de dommages. La tempête hivernale Elliott a tué environ 100 personnes et six tornades ont causé 11 milliards de dollars de dommages.
- Nigéria : de fortes inondations de juillet à octobre 2022 ont touché plus de 3,2 millions de personnes, causant plus de 600 décès et 4,2 milliards de dollars de dommages. Une sécheresse grave a également amplifié l'insécurité hydrique et a impacté près de 20 millions de personnes.
- Portugal : de mai à septembre 2022, une canicule atteignant 47 °C a entraîné plus de 2 000 décès. En juillet, des feux incontrôlés furent à l'origine de trois décès et 187 personnes blessées. L'état de sécheresse s'est maintenu jusqu'à l'année suivante.
- Bulgarie : en 2022, une canicule atteignant des températures jusqu'à 39 °C a causé plus de 1 200 décès et de nombreuses personnes souffrant de problèmes de santé liés à la chaleur, tels que les coups de chaleur et la déshydratation.